



L'équipe du HCL de la
saison 2018-2019



PAS CETTE FOIS-CI !

S'INSCRIRE À
LA NEWSLETTER

Recevez gratuitement votre mensuel en vous
inscrivant à la newsletter à l'adresse :
<https://www.labattor-infoplus.com/newsletter/>

Retrouvez-nous sur
labattor-infoplus.com



édito

Par A. BACARSON

Mangamagari en Zone 30 !

Apparue sous l'ère Mohamed Bacar M'colo N'tché, le panneau « Zone 30 » de la rue Mangamagari avait disparu avant de refaire son apparition voici quelques jours. Mais pourquoi donc ce classement ?

Faisant partie de la D9, une route départementale gérée par la Deal, la rue Mangamagari est la deuxième route principale de la commune et n'est pas une rue à forte influence piétonne a contrario de la rue du commerce. Aucun grand commerce ni école et n'est pas ce que l'on appelle « une ligne droite ». De plus, elle ne fait pas non plus partie de ces portions de routes dites « accidentogènes ». Il est vrai que des accidents ont déjà eu lieu au niveau du stop M'frampéjou mais plus dû à un manque de visibilité qu'à la vitesse.

L'une des deux voies n'est pas non plus condamnée par un alignement de voitures-lits de riverains obligeant les automobilistes à slalomer. Pourquoi cette Zone 30 sur cette portion de route alors qu'il n'en est rien aux abords de nos écoles ou sur la rue de tous les dangers : la rue du Commerce ?

La route de Moya, très fréquentée par des écoliers (Labattoir 3, 4, 5 et collège) et qui, jadis était une belle ligne droite, a récemment été modifiée en terme de tracé afin d'éviter d'appuyer sur le champignon. Elle n'est pourtant pas classée en Zone 30.

Qu'elle a donc été la logique avancée pour arriver à cette Zone 30 de la rue Mangamagari ?



HANDBALL CLUB DE LABATTOIR

IL NE L'A PAS ÉCHAPPÉE-BELLE !

Par A. BACARSON

Après plus de quatre ans à flirter avec la zone rouge et après avoir évité de justesse la relégation la saison dernière, le HCL a finalement pris l'eau et joue cette en division inférieure, après plus de trente ans au sein de l'élite.

C'est à domicile, au plateau polyvalent de Labattoir 5 tout de bleu vêtu (et le HCL et le plateau), que le Handball club de Labattoir débute sa nouvelle saison loin des grosses écuries de l'élite. Et l'adversaire du jour se nomme HC Acoua, un autre pensionnaire de la catégorie Prénationale (Prénat pour les intimes), l'élite du championnat local. Et très bizarrement, malgré la descente en Excellence (la D2), le HCL ne compte aucun départ bien

au contraire. L'équipe a pu ou su garder son effectif de la saison dernière, a su faire appel à des joueurs qui avaient arrêté et pour finir, il en a recrutés de nouveaux dont un m'zoungou comme jadis.

Pour cette première journée des hostilités, l'équipe est au grand complet avec un banc bien rempli. On est bien loin de ces jours de match de la saison dernière où il fallait prier, tirer les cartes pour espérer voir l'équipe au complet, des fois même lors de rencontres à domicile.

Pour ce qui est de la rencontre du jour, les hommes d'Ismaë Choumbé dominant de la tête aux pieds les hostilités malgré un nombre conséquent de déchets dans la finition. « C'est normal », leur admettra le coach Choumbé. Et de continuer « il nous faut un écart conséquent pour que tout le monde ait peur de nous ! Il faut qu'on sache que le HCL est de retour ! ». Avec une avance de sept buts à la pause (20-13) et quand on suit régulièrement le HCL, on pouvait craindre un retour dans ses travers et nous sortir



un joli miracle dont il est le seul à avoir le secret. Finalement il n'en sera rien aujourd'hui et les locaux accentueront même leur avance pour la conforter à onze longueurs. Score final 37 à 26.

Le HCL Garçons version D2 va-t-il nous faire le coup du yoyo à l'instar des filles ? Est-ce un mal pour un bien cette relégation ou cela signe juste la déchéance du HCL à petit feu ? Qui vivra saura !



CÉRÉMONIE DE RÉCOMPENSES

PETITE-TERRE / 16H00

6^{ÈME} ÉDITION



MERCI À NOS PARTENAIRES

COMMUNE DE
DZAOUZ-LABATTOIR



BAR RESTAURANT - CREPERIE - GRILL



2 RUE DE L'HÔPITAL - 97610 - DZAOUZI (À 100M DE LA BARGE) - TÉL : 0269 60 47 75





CIRCULATION

PASSEZ PAR ICI, NON PAR LÀ-BAS PLUTÔT !

Par A. BACARSON

Dans notre précédente édition, nous vous parlions de ces panneaux qui viennent de fleurir un peu partout dans les quartiers de la commune. Si certains membres de l'équipe municipale font le service après-vente, beaucoup sont ceux qui restent sceptiques et pas très convaincus. Explications et analyses.

Ainsi, il n'est désormais plus possible de remonter la rue du dispensaire depuis la rue principale, la rue du commerce. Explications données, il fallait désengorger le tronçon commercial Quincaillerie-Somaco-Kalo, souvent bouché de part et d'autre des voies. Très très bonne idée car il est vrai que des fois entre les clients qui garent en totale anarchie et les camions de livraison, il ne fallait ni avoir du lait sur le feu ou une femme qui perd les eaux dans la voiture.

On a donné des autorisations d'ouverture à des commerces ne disposant d'aucune place de parking. Il est donc normal qu'on essaie de rattraper le coup avec la mise en place de ce sens unique sur ce tronçon. Qu'il en soit ainsi !

Mais la Commission d'aménagement a-t-elle étudié l'impact économique de ce changement de circulation ? Pourquoi ferais-je un grand détour par la rue Cécile Bleue pour atteindre la quincaillerie de la rue du dispensaire alors que rien que sur la rue du Commerce il en existe trois et si le cœur m'en dit, en prenant la rue Amina Ali M'binga, je retomberai sur la quincaillerie Mikassa quelques mètres plus bas ?

À moins d'avoir une affinité certaine avec la quincaillerie de la rue du dispensaire, je ne vois aucune raison qui me pousserait au détour. Cela est également valable pour Somaco et la Snie de la rue du commerce ou encore Kalo et son électroménager que je peux trouver chez Rama sur cette même rue principale.

En voulant rendre plus fluide et sécurisée la circulation sur cette portion de route, la Commission d'aménagement n'a-t-elle tout simplement pas signé l'arrêt de mort de ces grands commerces de la rue du dispensaire ? N'aurait-il pas été plus judicieux de poser les panneaux ronds à fond rouge quelques mètres plus haut à l'intersection de la rue Cécile Bleue et rue du dispensaire; obligeant ainsi les véhicules venant de vers Pamandzi (qui sont beaucoup moins nombreux que ceux venant de la rue du Commerce vers Pamandzi) à rejoindre la rue du Commerce par la rue Cécile Bleue au niveau de SFR ?

En effet, depuis la mise en place de ce détour, la rue Cécile Bleue connaît une forte affluence, mettant ainsi en exergue une problématique que l'on connaît tous : nos rues secondaires sont des terrains de jeu pour nos jeunes enfants avec tous les dangers que cela engendre. N'est-il pas plus futé et logique de mettre en place des sens uniques de la rue principale vers les secondaires ?

Cela nous ramène directement à la

rue Abdallah Djaha qui, désormais pour la prendre, il faut partir de Pamandzi-Kély alors que le bon sens aurait été de la prendre depuis la rue principale et l'ancien Somaco et Hatim.

Déshabiller Attoumani pour habiller Chamou

Cela n'aura échappé à personne que la rue Abdallah Djaha est très souvent à une voie, l'autre étant condamnée par de véhicules de riverains qui y sont garés. En la rendant à sens unique, la Commission souhaitait certainement éviter les slaloms et offrir une circulation fluide sur l'unique voie libre. Seulement voilà ! Avec le panneau « sens interdit » au niveau de l'intersection rue Abdallah Djaha et rue Bambao, obligeant les automobilistes à un détour par les hauts de Bambao et la rue Racini (ou par la rue Mangamagari et rejoindre la rue de la Mosquée Pamandzi-Kély), c'est un peu occulté le fait que la



rue Bambao est, elle aussi, souvent condamnée d'une voie par les voitures de riverains. C'est donc juste déplacer le problème. Si l'on suit la logique de la Commission, la rue Bambao devrait être à sens unique ainsi que plusieurs autres rues de la commune tels que le tronçon

rue de l'hôtel de ville, du bar Ali Hassara au « Stop » M'rampéjou, ou encore de chez Bazaka vers la mosquée Chababi, sans oublier le tronçon le plus dangereux selon moi : La Poste - Mosquée Ouani. Un bordel montre entre les camions de livraison, les voitures en stationne-

ment rapide pour du pain à la boulangerie, un petit tour à la poste ou à la Snie, des piétons qui traversent comme ils veulent. Les alocoolos et autres chimistes du coin ne sont pas là pour arranger les choses.

Ils nous lisent !

Dans le précédent numéro, nous évoquions ces panneaux « céder le passage » posés avec la tête à Toto.

Quelques jours après notre publication, ces derniers ont retrouvé le bon sens et ont maintenant la tête sur les épaules (comparer la photo de la précédente page 4 et celle de la page 4 du précédent numéro). Il faut croire que nos responsables communaux nous lisent...



BRÈVES

de comptoir



EMOTIESTCALAMUS



Bureau Vallée s'installe à Labattoir

Jusqu'à il y a quelques années, pour pouvoir acheter des fournitures scolaires, il fallait se rendre en Grande-Terre après la fermeture du magasin Shopping de Fougoujou. Depuis, il y a eu Score et plus récemment la librairie Al-qibla.

Outre le gain de temps offert et un choix relatif, voilà qu'un nouveau concurrent

vient redistribuer les cartes. En effet, depuis le 22 août dernier, Bureau Vallée vient de poser ses valises rue de l'hôtel de ville et fait face à la Mairie. Avec des rayons pas encore totalement remplis, Bureau Valley offre une large gamme de la papeterie au high-tech. Le jeu de la concurrence va-t-il vraiment avoir lieu ?



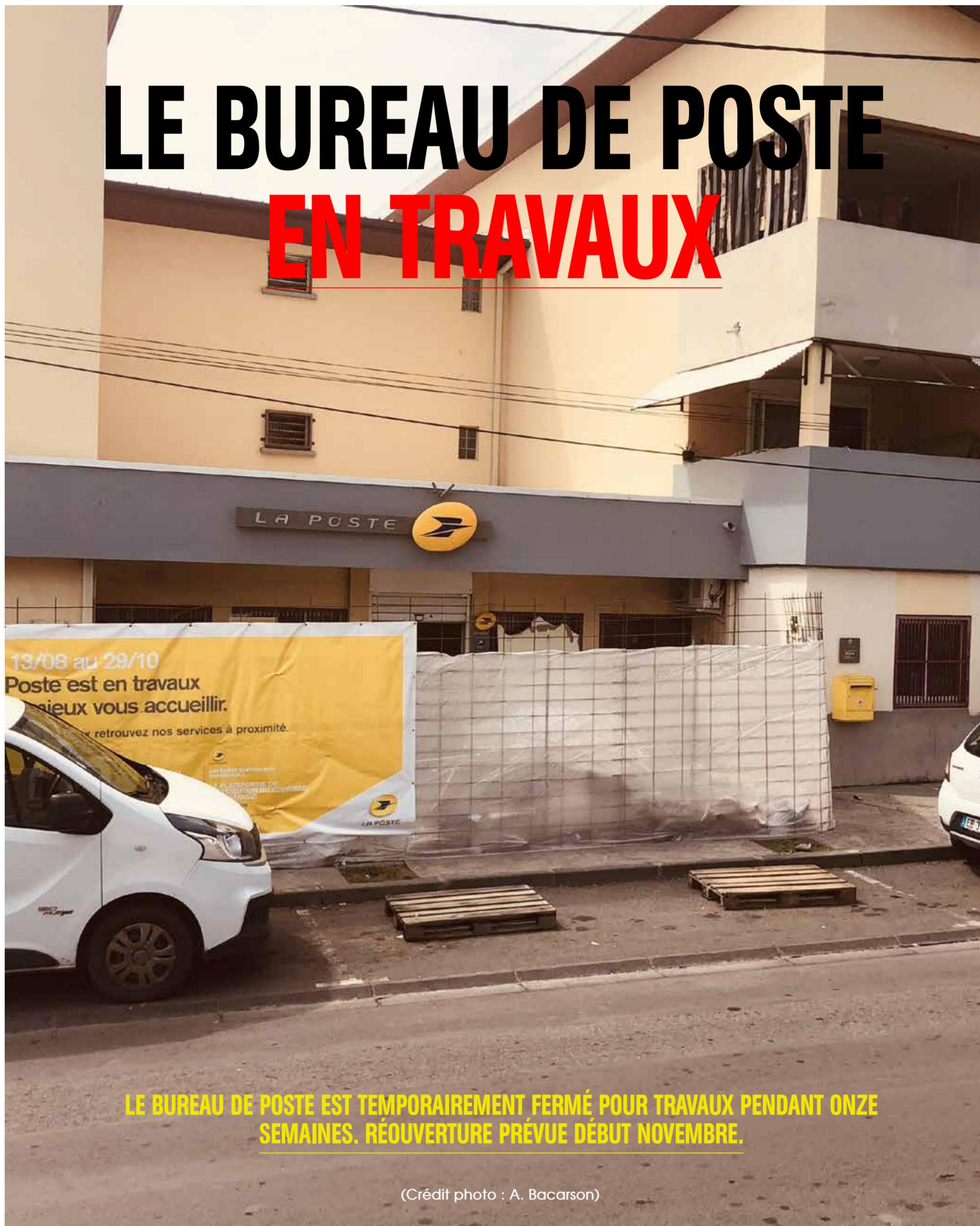
Nos routes se remarquent

Il faut croire que nos routes sont en fête en ce moment. En effet, après le fiasco de la pose des panneaux par le Service technique communal, voilà que la Deal se met aux marquages au sol.

Longtemps dénuées de toute signalisation verticale, voilà que depuis quelques jours les

routes de la Petite-Terre se parent de leurs habits de laide et se blanchissent à certains endroits tels les « Stop », les « passages piétons ».

LE BUREAU DE POSTE EN TRAVAUX



LE BUREAU DE POSTE EST TEMPORAIREMENT FERMÉ POUR TRAVAUX PENDANT ONZE SEMAINES. RÉOUVERTURE PRÉVUE DÉBUT NOVEMBRE.

(Crédit photo : A. Bacarson)

Vous aimez écrire ?

Rejoignez alors l'équipe

du mensuel Lit



LABATTOIR INFO PLUS

Association Loi 1901
créée le 25 Novembre 1998
J.O n° 2146

www.labattoir-infoplus.com
contact@labattoir-infoplus.com

Adresse
5 rue Mangamagari
97615 Dzaoudzi

Directeur de la publication : F. Said Omar (Saïdo)
Graphisme & Maquette : N. Dayane
Mise en page : A. Bacarson
Rédacteur en chef : Mdogo Bachirou (Jacky)
Secrétaire de rédaction : Baladimbi Samiati
Directeur commercial : Moutu
Directeur artistique : Soula.M (Picasso)

Journalistes

S. Madé	El-Yanour	Laïla
A. Bacarson	Djombé Nasser	Laïna
Ghost	A. Oustadh	Loutfi
Moutu	Modi-Bo	Médéci
Ballaoui	Mamina	Satie
A. Zaharia	Mia	Big.R
M. Mouignimali	Rouchdat	
Adamo	Bétina	
H. Nadjema	Lisa	
SC. Zéna	Bahidjat	